

Concertation PAV - Pointe Nord

Culture et projet urbain

Discussion thématique - Mardi 07 septembre 2021



Questions centrales

- Comment la culture peut-elle ajouter de la valeur à un quartier mixte ?
- Comment le programme culturel de la Pointe Nord s'inscrit-il dans une vision d'ensemble à l'échelle du PAV ?
- Comment gérer la coexistence entre espaces culturels et logements ?

Intervenant.e.s

Thierry Buache, architecte EPFL, co-fondateur du bureau Sujet et Objet d'architecture

Bruno Marchand, architecte indépendant, professeur en théorie de l'architecture à l'EPFL, membre de l'équipe lauréate des MEP Pointe Nord

Patrick Mohr, fondateur et co-directeur de la Parfumerie

Nathalie Tacchella, fondatrice et co-responsable du Galpon

Céline Tharreau, chargée de production et coordinatrice au live club La Gravière

Nicole Valiquer Grecuccio, coordinatrice patrimoine, lieux culturels et territoire – DT

Yan Roshi, cofondateur du live club La Gravière

Modérateur

Matias Echanove, urbaniste et co-fondateur du bureau urbz

L'intégralité des discussions est disponible en podcast sur participer.ge.ch.

L'image directrice PAV - Pointe Nord

L'image directrice est présentée par Bruno Marchand, un des architectes du groupement ayant remporté les mandats d'études parallèles et mis au point l'image directrice.

- Importance du contexte: l'image directrice prend ses racines dans l'histoire industrielle et culturelle de la Pointe Nord, et s'insère dans un contexte paysager unique (Bois de la Bâtie, bords de l'Arve). L'objectif du projet est de permettre la transition de zone industrielle à quartier urbain mixte sans renier un certain passé.
- La densification se fait par un système de collage de formes urbaines archétypiques du PAV : la tour (tour Firmenich) ainsi que les maisonnettes et les sheds (hangars industriels), qui permettent une transition entre les différentes échelles du projet.
- Les tours sont vues comme des villes à la verticale: un étage est laissé libre à intervalle régulier pour permettre aux habitant.e.s de s'approprier ces espaces.
- Au niveau des espaces publics, une place centrale arborée est prévue, ainsi que le chemin de la Gravière réaménagé comme axe traversant. Une place basse et un système de venelles piétonnes complètent la palette des espaces publics.
- Flou programmatique: deux des trois types de bâtiments (les maisonnettes et les sheds) sont programmatiquement encore ouverts, non déterminés. Même l'architecture des sheds n'est pas encore définie, la seule contrainte étant la lumière zénithale. Les maisonnettes elles aussi pourraient devenir quelque chose d'autre que du logement. Tout est très ouvert dans la mesure où la cohabitation est possible. Ce flou programmatique est fait pour permettre au projet de s'adapter pour répondre aux besoins actuels et futurs en évitant de figer trop vite des usages qui pourraient devenir obsolètes d'ici aux prochaines phases du projet.
- Acteurs culturels: La Parfumerie et le Théâtre du Loup resteront. La Gravière disparaît sur l'image directrice actuelle. Elle pourrait éventuellement être intégrée au pied des bureaux de la fonction publique et éviter ainsi que ce lieu ne devienne un no man's land

pendant la nuit.

- Au niveau de la cohabitation entre vie culturelle (nocturne) et logement, les personnes qui viendront s'installer à la Pointe Nord doivent comprendre qu'elles emménageront dans un quartier urbain, mixte et animé, avec les avantages mais aussi les nuisances sonores que cela peut impliquer. Le secteur doit muter sans pour autant perdre son âme.

Thématiques de discussion

Temporaire - Pérenne

Parfumerie, Théâtre du Loup, Galpon, Gravière : tous ces lieux culturels ont été créés dans des conditions qui faisaient de leur existence quelque chose de temporaire. Ces lieux, portés par la passion et l'investissement personnel de leurs fondateurs et fondatrices ainsi que par une demande forte du public du Grand Genève pour des espaces culturels abordables, ont perduré. Dans certains cas, cette situation provisoire s'est prolongée sur plusieurs décennies et est toujours la situation actuelle. Un enjeu souligné lors de cette discussion est celui de la pérennisation des lieux culturels: l'usage temporaire n'est une solution que lorsqu'il est choisi par les acteurs culturels qui décident de s'approprier un espace. Lorsqu'il devient institutionnalisé, le temporaire rend la gestion des lieux culturels difficile. Les sheds offrent la possibilité d'une implantation à long terme. Peut-être pourraient-ils même être co-crés et co-construits par les acteurs culturels eux-mêmes pour permettre de répondre le mieux à leurs besoins?

Structurant - Anecdotique

Un autre point de discussion soulevé est celui du champ de tension qui existe entre un quartier neuf, qui sortira de terre rapidement et des lieux représentant un passé, une histoire, qui se sont construits progressivement sur des dizaines d'années. Ces lieux sont essentiels pour donner au futur quartier une identité, mais il serait dommage de les sauvegarder de manière anecdotique. Comme le fait remarquer Nicole Valiquer Grecuccio, l'étude "Genève, la nuit. Stratégie territoriale pour la vie nocturne culturelle et festive" du bureau msv met en lumière la logique d'implémentation des lieux culturels au bord de l'eau et montre la capacité de ces lieux à être moteurs du développement territorial.

À la Pointe Nord, la culture pourrait aussi jouer un rôle structurant, mais pour ce faire il faut que les acteurs culturels soient intégrés au projet sur le long terme et non pas consultés uniquement dans le cadre de la démarche de concertation. La question se pose donc : le nouveau quartier doit-il s'adapter aux institutions culturelles, qui prendraient alors une place réellement structurante? Ou les acteurs culturels doivent-ils s'adapter à la mutation du quartier, s'assagir et changer de public cible pour continuer à exister? Pour Patrick Mohr, directeur de la Parfumerie, il s'agit de passer rapidement des déclarations de bonnes intentions aux actes en créant des liens de confiance et en donnant à la culture une vraie place dans le projet urbain. Des solutions aux problèmes de cohabitation peuvent être trouvées dans le dialogue et l'anticipation de potentiels conflits. Pour que cela puisse se faire, il s'agit de poursuivre la démarche participative afin que les actrices et acteurs culturels puissent s'inscrire dans le futur quartier de manière durable.

Diurne - Nocturne

Les tensions se cristallisent autour des usages et de la culture de la nuit. Génératrice de nuisances sonores et de problèmes d'entretien, il semble que la cohabitation d'espaces comme la Gravière avec des logements pourrait être difficile... Deux propositions émergent pourtant rapidement : pourquoi ne pas implanter de club au pied des tours de bureaux? L'usage diurne et nocturne, la semaine et les weekends sont compatibles si des mesures sont prises au niveau de la gestion des flux, de l'entretien, de la signalétique et de la construction. Cela permettrait de faire vivre les secteurs bureaux du quartier, qui seraient sinon totalement désertés le soir. Les solutions techniques telles que la construction en sous-sol sont aussi proposées.

Accessible - Inabordable

Le succès et la longévité d'espaces culturels tels que la Parfumerie, la Gravière ou le Théâtre du Loup tiennent entre autres à leur capacité à permettre l'accès à la culture à des prix abordables. En particulier, la Parfumerie et la Gravière, en tant que lieux de fêtes, répondent à un public jeune aux capacités financières souvent réduites. Les acteurs culturels présents sur le périmètre Pointe Nord ont montré au fil des années leur capacité de résilience et d'adaptation. Lors de la discussion thématique, les représentants de ces acteurs soulignent à nouveau qu'ils sont prêts à faire preuve de souplesse, qu'ils veulent co-crée des solutions constructives. Leur force cache néanmoins une grande fragilité financière, encore aggravée par la pandémie de covid-19.

La question du coût des futurs espaces neufs (sheds et maisonnettes) se pose donc de manière forte: la réalité financière des acteurs culturels et associatifs est qu'aucun d'eux ne peut se permettre les loyers du neuf. L'étude "Genève, la Nuit", déjà citée ci-dessus, a mis en évidence le besoin de lieux de création et de production entre CHF 100 et CHF 150/m². Quels mécanismes permettront de subventionner ces acteurs pour que les lieux qui sont essentiels à la culture puissent se créer? Les collectivités publiques ont un rôle à jouer sur le long terme pour soutenir ce genre d'espaces.

Lieux représentés et positionnement

Live Club la Gravière

La Gravière est gérée par une association à but non lucratif, elle a été fondée en 2012 et a prouvé depuis sa nécessité au sein de l'écosystème culturel régional.. Jusqu'en 2019, elle a accueilli une moyenne de 61'000 personnes par année, soit plus de 1000 personnes par week-end. Le public type a entre 18 et 30 ans, vient du Grand Genève et est séduit par l'esthétique underground, la programmation et la cour extérieure de la Gravière.

La Gravière, ce sont aussi des valeurs : fonctionnement horizontal, pluridisciplinarité ainsi que soutien d'artistes, de collectifs et de labels locaux. Pour Céline Tharreau, programmatrice, le dialogue et la relation de confiance que l'association a entretenu avec les autorités sont essentiels pour le bon fonctionnement de ce type d'espace, dont le moteur est la fête. Yan Roshi, cofondateur, déplore que les travaux de la tour Firmenich, qui se passent actuellement, aient été amenés de manière brutale. La Gravière a été privée d'une partie de sa cour, de son avant-toit et de son seul arbre pour permettre le passage de camions de chantier. Ces débuts ne laissent pas beaucoup d'espoirs pour la suite, même si les représentants de la Gravière veulent se montrer ouverts et optimistes : ils ont beaucoup de solutions à proposer pour permettre au Club de survivre à la transformation du quartier.

Trois scénarios ont été évoqués par Yan Roshi pour l'avenir de la Gravière:

- En zone d'habitation(à l'emplacement actuel ou ailleurs en centre ville), ce qui induirait la perte de l'espace extérieur très apprécié du public et nécessiterait beaucoup de concertation et d'aménagements à prévoir en amont de la mise en œuvre du projet.
- Dans une friche industrielle, reconversion à moyen terme – induit par le même processus de recherche d'un nouveau lieu lors de la transformation de la zone.

-
- Créer une synergie avec une implantation définitive en zone tertiaire aux pieds des bureaux de la fonction public, par exemple en sous-sol. Cela permettrait d'avoir une activité la nuit et le weekend lorsque ces lieux sont inoccupés.

Théâtre du Galpon

Le Galpon est un espace pour les arts de la scène. Fondé à Artamis, il a été reconstruit à son emplacement actuel sur les berges de l'Arve après l'évacuation de cet espace emblématique de culture underground genevoise. De taille modeste, construit avec les mêmes matériaux que son environnement immédiat, le Galpon a été pensé pour s'intégrer un maximum au lieu. Le théâtre a été construit dans un formidable élan : en une année et avec moins de CHF 2 millions, il a été mis en place. Aujourd'hui, le Galpon a toujours un statut provisoire.

La Parfumerie

À la Parfumerie, fête, théâtre et création multidisciplinaire cohabitent. Du haut de ses 27 ans d'âge, ce lieu unique et atypique a bien l'intention de perdurer. Sa cour couverte est protégée par une petite maisonnette qui lui donne de l'intimité et est menacée par la construction d'un nouveau bâtiment. Cette maisonnette ne pourrait-elle pas être sauvegardée pour permettre à la Parfumerie de garder sa cour, une des clés du succès du lieu?